

Matthieu, Marc, Luc et Jean, auprès d'un émouvant Christ de la Flagellation (*Ecce Homo*, « Voici l'Homme »).

Au pied de chaque statue on a ajouté une rapide biographie de ces témoins de la « Bonne Nouvelle ».



Les Sept Fontaines

L'abbé Laurentin a fait aménager à l'arrière et un peu à côté un puits dont la source alimente 7 fontaines rayonnantes disposées en demi-cercle. Autour de la base on peut lire :

Aurietis aquas ad fontem Salvatoris, c'est-à-dire : « Vous puiserez les eaux à la fontaine du Sauveur ».

Ces sept fontaines symbolisent les sacrements dont le chiffre s'établit progressivement à sept (12e siècle) et est fixé comme tel par le concile de Trente en 1547 : Baptême, Confirmation, Eucharistie, Réconciliation, Ordre, Mariage, Sacrement des malades.



« Christ est venu, Christ est mort, Christ est ressuscité ».



© PARVIS - 2011

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

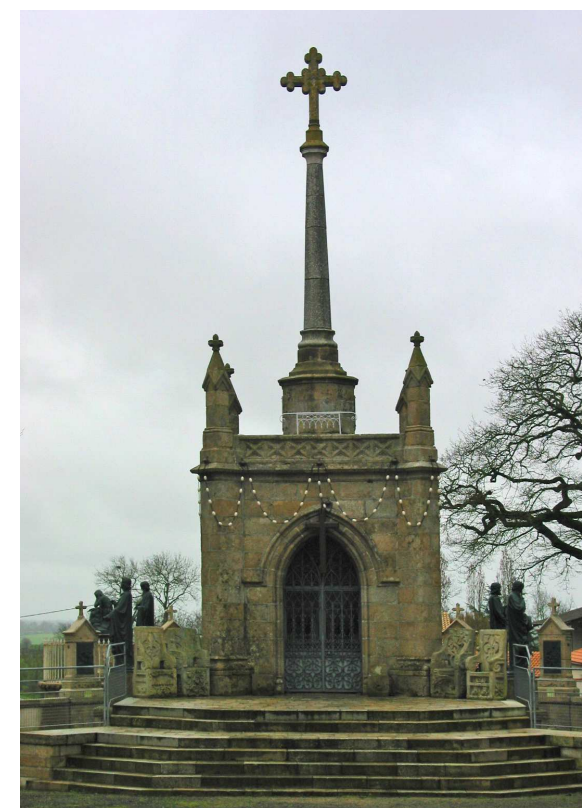
www.poitiers.catholique.fr/parvis



La Chapelle-Saint-Laurent

(Deux-Sèvres)

le calvaire de Notre-Dame de Pitié



« Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. »

1 Jean 4, 9

La construction

Sur l'esplanade de la basilique Notre-Dame de Pitié a été construit un monumental Calvaire. La chapelle restaurée de 1856 à 1859, et reconnue comme « chapelle de secours » de l'église paroissiale de La Chapelle-Saint-Laurent, ne pouvait accueillir les grands rassemblements de pèlerins. C'est en plein air, sur l'esplanade, que monseigneur Pie, évêque de Poitiers, avait célébré, devant une foule immense, le jubilé concédé par le pape Pie IX en 1856. C'est l'abbé Laurentin, curé de la paroisse de La Chapelle-Saint-Laurent depuis 1853, qui prit l'initiative de faire bâtir ce calvaire dont la première pierre fut posée le 14 septembre 1865, fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix. L'autel fut béni, alors que le calvaire n'était pas encore terminé, le 15 septembre 1867 par Mgr Pie.

Le calvaire a été construit par l'entrepreneur Louis Raynaud, de Parthenay. Il est tout en granit du pays. L'abbé Laurentin sut organiser les transports de pierre par les chrétiens de la paroisse et des environs, soit 1 371 charrois bénévoles, auxquels participèrent 4 123 hommes.

La chapelle

Dans le soubassement existe une petite chapelle bâtie à l'emplacement exact où Mgr Pie célébra la messe du jubilé de 1856.

La chapelle haute et carrée est ouverte de trois côtés pour permettre à la foule de suivre la messe.

Dans le tabernacle de cette petite chapelle, magnifiquement restaurée en 2002, il est possible de déposer momentanément le Saint-Sacrement.



Une croix, haute de 15 m, surmonte cette chapelle.

A l'arrière, sur le toit conique d'une tourelle, une statue représente l'archange saint Michel écrasant le dragon.

Le calvaire a été doté en 2002 d'un parvis en granit où ont lieu les concélébrations, dans le but de montrer le lien entre le calvaire et l'eucharistie qui renouvelle le Sacrifice de la Croix.

Le Chemin de croix

A intervalles réguliers de la grille qui entoure l'ensemble, sont disposés 14 pilastres de granit à l'intérieur desquels des bas-reliefs représentent les stations d'un chemin de croix.

Au bas de chaque station on peut lire aujourd'hui une Parole biblique suivie d'une courte prière.

Ce sont les franciscains, gardiens officiels des Lieux saints depuis 1333, qui sont à l'origine de la pratique de dévotion au chemin de croix. Au 15e siècle les étapes du supplice de Jésus furent matérialisés dans un certain nombre de « stations », où elles étaient représentées en peinture ou en sculp-

ture. Le nombre des stations a varié jusqu'au 18e siècle où elles furent fixées à 14 par le pape Clément XII (1731) :

1. Jésus est condamné à mort ;
2. Jésus est chargé de la croix ;
3. Jésus tombe sous le poids de sa croix ;
4. Jésus rencontre sa très sainte mère ;
5. Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa croix ;
6. Une femme pieuse qu'on appellera Véronique, c'est-à-dire la « Vraie Icône », essuie le visage de Jésus ;
7. Jésus tombe pour la deuxième fois ;
8. Jésus console les filles d'Israël qui le suivent ;
9. Jésus tombe pour la troisième fois ;
10. Jésus est dépouillé de ses vêtements ;
11. Jésus est attaché à la croix ;
12. Jésus meurt sur la croix ;
13. Jésus est déposé de la croix et remis à sa mère ;
14. Jésus est mis dans le sépulcre.

Les plus anciens exemples de chemins de croix connus dans le diocèse de Poitiers ne sont pas antérieurs au 19e siècle. Le Calvaire de Notre-Dame de Pitié en est le témoin le plus imposant.

Depuis la construction, en 1958 à Lourdes, d'un chemin de croix de 15 stations, on trouve aussi l'adjonction d'une dernière station représentant « Marie dans l'espérance de la Résurrection de Jésus ».

Les Statues

Au pied du Calvaire sont disposées 14 statues de granit, fonte ou terre cuite, dont celles de Pierre, de Paul, et des quatre évangélistes,